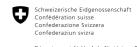


sommaire

 Avant-propos Les équipes du Laténium Expositions 			p.4
			p.6
			p.10
	3.1.	Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire	p.11
	3.2.	Du cœur à l'ouvrage. Dans l'intimité du travail des archéologues	p.16
	3.3.	Des rives du lac au pied du Chasseral : découvertes inédites de dépôts de l'âge du Bronze	p.19
	3.4.	Exposition permanente	p.21
4. É	vénem	ents et moments forts 2023	p.22
5. M	lédiatio	n culturelle	p.29
	5.1. P	rincipales actions	p.29
	5.2. F	Programme « Culture inclusive »	p.31
	5.3. C	Coopérations	p.31
6. R	enouve	llement de l'identité visuelle du Laténium	p.33
7. La	aborato	ire et collections	p.35
	7.1. G	estion des dépôts et mouvement des collections	p.36
	7.2. D	épôts de l'âge du Bronze	p.38
		n ensemble de fragments de céramique découvert ans le Tumulus du Chanet	p.39
		e mystère de la fausse épée à antennes de Marin nfin résolu	p.41
	7.5. D	ocumentation scientifique	p.43
	7.6. A	cquisitions, dons, transferts et restitutions	p.44
	7.7. P	rêts et emprunts	p.45

3. Activités scientifiques	p.47
8.1. Projets de recherche	p.47
8.2. Formation supérieure et enseignement académique	p.49
8.3. Conférences et communications scientifiques	p.51
8.4. Expertises scientifiques et représentations particulières	p.53
8.5. Publications	p.53
7. ArchéoNE – Association des ami-es du Laténium	p.55
et de l'archéologie neuchâteloise	





Département fédéral de l'intérieur DFI Office fédéral de la culture OFC

Le Laténium est une institution du Canton de Neuchâtel soutenue par la Confédération suisse pour son rôle dans le rayonnement de l'archéologie

1. Avant-propos

Dans le rythme de la vie du Laténium, marquée d'ordinaire par l'ouverture printanière d'une nouvelle exposition temporaire, l'année 2023 se démarque en raison de la prolongation exceptionnelle de l'exposition « Entre deux eaux : La Tène, lieu de mémoire ». Répondant au succès public rencontré par l'exposition depuis le mois de mai 2022, cette prolongation était d'autant plus aisée à mettre en œuvre que l'exposition avait été créée presque exclusivement à partir d'objets et de documents de nos propres collections. Pourtant, cette décision s'est surtout fondée sur la conscience de l'ampleur presque inépuisable de nos potentiels de médiation sur cette thématique « laténienne » inscrite en quelque sorte à l'ADN de notre musée. Les quelque dix mois d'ouverture supplémentaires ont ainsi autorisé le développement d'un nombre important de nouvelles manifestations, et nous ont surtout encouragés à explorer de nouvelles formes de transmission et d'échange avec nos publics, dont témoigne la largeur de l'éventail des activités du programme-cadre de l'exposition, détaillées dans ce rapport annuel.

Poursuivant dans le registre de la diversification des formats d'exposition, nous avons néanmoins présenté en 2023 deux nouvelles expositions, d'ambition plus modeste — l'une, « Du cœur à l'ouvrage », en plein air, sur l'esplanade du musée, en collaboration avec le Service régional d'archéologie des Hauts-de-France, qui portait sur l'intimité du travail des archéologues avant la professionnalisation aboutie du métier — l'autre, dans le hall du musée, en collaboration avec nos collègues de l'archéologie cantonale neuchâteloise, « Des rives du lac au pied du Chasseral », qui présentera jusqu'en automne 2024 un lot de découvertes récentes et inédites de dépôts métalliques de l'âge du Bronze.

Sur un plan stratégique, cette « respiration » dans la rigueur très exigeante du rythme annuel des grandes expositions temporaires a permis au Laténium de consolider certains acquis et de mieux exploiter les ressources mobilisées dans la réalisation des expositions, à l'instar de la création du podcast « La Tène, un lieu, des histoires », qui a démontré l'adéquation idéale de ce format pour la durabilité de nos efforts de médiation cultu-

relle et scientifique. Une consolidation analogue s'observe également dans le domaine des partenariats culturels : les échanges engagés et cultivés depuis plusieurs années avec certaines institutions majeures de la région sont dorénavant reconnus et stabilisés, et ouvrent donc des perspectives extrêmement favorables pour l'avenir du musée.

La forte visibilité de notre action publique, la médiatisation très dynamique du Laténium et le prestige de certaines retombées académiques ne doivent évidemment pas masquer l'intensité des travaux conduits en amont, sur les collections, dans les dépôts, dans les bureaux et au laboratoire du musée. Comme on s'en doute, ce sont en effet ces activités qui assurent la viabilité du musée et son insertion concrète dans la recherche scientifique, grâce à l'entretien constant de son lien organique avec les offices patrimoniaux neuchâtelois et avec l'Université de Neuchâtel — des atouts précieux pour la pertinence et la crédibilité de nos activités culturelles. Dans ce registre, par-delà les tâches courantes, toujours croissantes, liées au traitement des trouvailles archéologiques effectuées dans le canton de Neuchâtel, on remarque depuis quelques années une plus forte attention de la communauté scientifique, nationale et internationale, pour le potentiel des collections du Laténium. Ceci se manifeste par une inflation récente des demandes d'analyse et de documentation — des charges assez prenantes, dont les fruits ne seront récoltés qu'au fil des prochaines années.

Avant de vous laisser, dans les pages qui suivent, prendre connaissance des activités si riches et si diverses conduites l'année passée, je tiens donc pour conclure à saluer ici la qualité du travail et l'engagement inestimable de nos collaboratrices et collaborateurs. En remerciant les membres de l'équipe du Laténium, je me permets aussi de les associer dans l'expression de notre gratitude collective à l'adresse de tous les soutiens du musée, tant privés (tout particulièrement l'association Archéone et la Fondation La Tène) que publics, notamment l'Office fédéral de la culture, le Service de la culture et les services centraux de l'État de Neuchâtel, dont l'appui est déterminant pour l'efficacité de nos efforts et pour l'accomplissement de nos missions.

Marc-Antoine Kaeser

2. Les équipes du Laténium

Employé-es fixes

Bregnard Munier Joëlle

Responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration (50%)

Cevey Christian

Responsable du laboratoire de conservation-restauration (80%)

Dall'Agnolo Daniel

Responsable de la médiation culturelle (80%)

Delley Géraldine

Directrice-adjointe (75%)

Domon Beuret Emmanuelle

Responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration (20% du 01.01 au 30.04.2023 / 50% du 01.05 au 31.07.2023 / 20% du 01.08 au 31.12.2023)

Galbarini Virginie

Administratrice en charge de la communication, du marketing et des relations publiques, membre de la direction (85%)

Gauch Daniel

Secrétaire (75%)

Girod Alexandre

Jardinier, chargé de l'entretien du parc (50%)

Kaeser Marc-Antoine

Directeur (85%)

Leuenberger Célestine

Collaboratrice scientifique (20% depuis le 01.01.2023), engagement sur projet par les Fonds de tiers de l'Université de Neuchâtel Gestionnaire des collections (40% depuis le 01.01.2023)

Longo Lucia

Employée d'accueil (90% depuis le 01.01.2023)

Migliorini Cheewanon

Employée d'accueil (80%)

Oosterhoff Maryke

Responsable des événements (20%)

Ramseyer Corinne

Collaboratrice scientifique et chargée d'inventaire (100%)

Rezzonico Marie-Josée

Secrétaire (80%)

Rizvi Jahangir

Collaborateur technique (50%)

Scartazzini Stefania

Graphiste (80%)

Schubert Lucien

Responsable technique du Laténium (100% depuis le 01.01.2023)

Vandenreydt Sarah

Responsable de l'accueil des publics et de la boutique (80%)

Employées d'accueil, surveillantes

Canetti Marie, Duvanel Leyla, Grenon Nathalie, Roeslin Caroline, Soguel Esabeau, Schwab Margaux, Vicari Joëlle.

Médiatrices culturelles

A Marca-Kaba Hadja, Aellen Cyrielle, Angéloz Alyssa, Ben Salem Ines, Caravellas Sophie, de Tomasi Carole, Duvanel Leyla, Khoury Anna (jusqu'au 30.06.2023), Murbach Ina, Oberholzer Laura (jusqu'au 30.09.2023), Richard Rania, Roeslin Caroline (depuis le 20.02.2023), Sanchez Soraya (jusqu'au 31.12.2023), Soguel Esabeau (depuis le 20.02.2023), Vicari Joëlle.

Service civil

Ayer Jerry Lee / 22.05 – 21.06.2023 (auxiliaire à l'entretien du parc)
Grosclaude Gabriel / 26.06 – 18.08.2023 (médiation et accueil des publics)
Guerry Emilien / 03.04 – 20.05.2023 (auxiliaire à l'entretien du parc)
Jovanovic Daniel / 04.09 – 03.11.2023 (auxiliaire à l'entretien du parc)
Leibacher Léa / 03.07 – 01.09.2023 + stage (valorisation des collections)
Louis Arno / 06.11 – 26.03.2024 (soutien technique et graphique)
Peiris Florian / 31.07 – 01.09.2023 (auxiliaire à l'entretien du parc)
Renaud Maxime / 06.11 – 29.12.2023 (auxiliaire à l'entretien du parc)
Vogelsang Lonic / 09.01 – 03.02.2023 (auxiliaire à l'entretien du parc)
Vuillème Yannick / 08.05 – 07.07.2023 (valorisation des collections)

Stages

Brigadoi Malika / 06.03 – 25.08.2023 (40%), master « Métiers de l'archéologie et du patrimoine historique » à l'Université de Lausanne Caravellas Sophie / 01.04 – 31.03.2024 (60%), master en sciences historiques à l'Université de Neuchâtel (assistante-étudiante puis stagiaire) Delatte Agathe / 01.02 – 31.05.2023 (40%), master en études muséales à l'Université de Neuchâtel (réaménagement des dépôts et préparation de la future exposition temporaire)

Morcaut Shany / 01.07.2022 – 30.06.2023 (10%), bachelor en archéologie à l'Université de Neuchâtel (Vidéo dans l'espace « Sur la piste des chasseurs » dans l'expo permanente)

Pera Audrey / 19.06 – 16.07.2023 + 29.07 – 01.09.2023 (80%), bachelor en conservation-restauration à la Haute École Arc (réaménagement des dépôts et déménagement des collection Château 23)

Rais Sydney / 09.01 – 07.03.2023 (40%), stage pour l'entrée à la Haute École Arc en conservation-restauration (réaménagement des dépôts)

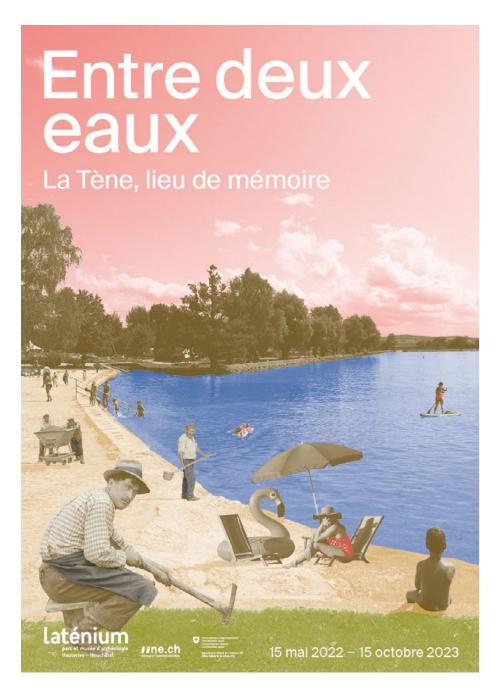
Schaffner Jasmine / 06.03 – 31.12.2023 (40% du 06.03 – 30.04.2023, 20% du 01.05 – 30.06.2023, 80% du 01.07 – 31.12.2023), master of Arts en études muséales à l'Université de Neuchâtel

Tscholitsch Lenn / 17.07 – 30.07.2023 (100%), stage linguistique, Lycée de Stans

Placement ORP

Marino Christophe / 04.08 – 03.11.2023 (jardinier à 40%)

3. Expositions



Visuel de l'exposition conçu par Stefania Scartazzini sur une photographie de David Perriard.

3.1. Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire

Le succès de cette exposition qui a ouvert ses portes en mai 2022 a conduit à sa prolongation jusqu'au 15 octobre 2023, avec le développement d'un nouveau programme de médiation et la réalisation d'un podcast intitulé <u>La Tène: un lieu, des histoires</u>. La poursuite de l'exposition était accompagnée d'un riche programme-cadre, élaboré grâce à des collaborations scientifiques et artistiques.

Deux « apéros savants » ont réuni patrimoine archéologique et viticole en proposant au public des textes autour du site de La Tène, lus par la comédienne Elima Héritier (compagnie « Les Batteurs de Pavés »), et la dégustation, entre chaque chapitre, de vins du terroir. L'édition de mars a mis en lumière des textes souvent connus uniquement des archéologues et chercheur-ses mais pourtant aussi passionnants que passionnés! Grâce à des extraits choisis des journaux de fouille de La Tène de William Wavre puis Paul Vouga (1907-1917), cette lecture nous a plongés dans un univers qui nous rappelle que la science archéologique est aussi pleine d'émotions. Chantal Ritter Cochand, vigneronne et encaveuse au Landeron, a présenté ses vins et leurs histoires. L'édition de juin a plongé l'audience dans le roman populaire Le Robinson de La Tène, publié en 1874 par Louis Favre. Avec une candeur savoureuse, ce roman nous a replacés dans l'atmosphère des premières recherches préhistoriques, à l'époque de la « fièvre lacustre ». Laura Udriet, vigneronne et encaveuse à Boudry, a fait déguster ses vins et a partagé l'histoire de son domaine familial.

L'actualité de nos collègues des Site et musée romains d'Avenches et du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (MCAH) était au diapason avec celle du Laténium : l'exposition *Avenches la Gauloise* est présentée du 30 septembre 2022 au 27 octobre 2024 alors que *Sacré Mormont* au Palais de Rumine était présentée du 11 mai 2023 au 10 mars 2024. En février, Hugo Amoroso, Daniel Castella et Aurélie Schenk, collaborateur-trices du Site et Musée romains d'Avenches ont évoqué les fouilles récentes qui ont révélé le passé celtique de la capitale de l'Helvétie

romaine. En septembre, le directeur du MCAH, Lionel Pernet, et son adjointe, Julia Genechesi, ont présenté les enjeux de la mise en exposition du site du Mormont (VD). En contrepartie, Géraldine Delley et Marc-Antoine Kaeser se sont rendu-es à Lausanne pour une conférence sur l'exposition Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire.

Le musée a également proposé des balades en bateau solaire permettant aux publics de sortir du cadre et d'admirer la baie de la Tène tout en bénéficiant d'explications relatives à l'histoire des rives et l'évolution du paysage. Le public était invité à bord du bateau solaire de Fabien Langenegger, archéologue à la section Archéologie de l'OPAN et la balade était conduite par Marc-Antoine Kaeser ou Géraldine Delley.

Pour le jeune public, l'artiste Julie Chapallaz a animé l'atelier « Roman-photo à La Tène » un dimanche d'avril mais également lors du week-end de la Nuit et du Jour des musées. Un atelier a été spécialement développé par Emmanuelle Domon Beuret, responsable adjointe du laboratoire de conservation-restauration du Laténium afin de sensibiliser le public au travail de conservation-restauration. Les participant-es ont pu dégager un objet en métal corrodé d'une motte d'argile, l'identifier et enfin remplir de manière professionnelle une fiche avec les indications nécessaires.

Pour clôturer l'exposition, Géraldine Delley a proposé une dernière visite puis les musiciens Alexis Degrenier (du groupe « La Tène ») et Radwan Ghazi Moumneh (du groupe « Jerusalem In My Heart ») se sont réunis devant le grand tableau animé d'Auguste Bachelin pour y donner un concert. Les percussions, peaux, bois, pierres et métronomes d'Alexis Degrenier ont rencontré la voix et les instruments électroniques de Radwan Ghazi Moumneh afin d'atteindre un battement mélodieux inépuisable. Un voyage dans le temps et le tempo qui a fait vibrer les murs de l'exposition.

C'est dans le cadre de l'exposition Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire que le Laténium a inauguré un nouveau support de communication, un podcast. Intitulé La Tène, un lieu, des histoires, il invite à découvrir le site de la Tène en croisant les regards et en multipliant les voix. Décliné en huit épisodes thématiques, il donne la parole à des scientifiques mais également à des personnes qui, par leur activité professionnelle ou par leurs souvenirs d'enfance, entretiennent un lien fort avec ce lieu. Dans chaque épisode, ces divers regards croisent ceux de scientifiques qui évoquent le passé de La Tène.



Élément central de l'exposition, une table vitrine de près de 20 mètres de long, où étaient présentées les milliers de trouvailles faites à La Tène.

Photo: Laténium. Quentin Bacchus.



La promotion du podcast est soutenue par un visuel réalisé par Stefania Scartazzini et une animation réalisée par l'agence Costaud.

Le podcast réunit les intervenant-es suivant-es :

- Yannick Boillod, administrateur de la commune de la Tène
- Julie Chapallaz, artiste visuelle
- Géraldine Delley, commissaire de l'exposition et directrice-adjointe du Laténium
- Emmanuelle Domon Beuret, responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration
- Lucie Girardin-Cestone, historienne de l'art
- Philippe Grandjean, capitaine de bateau de la LNM Navigation
- Jean-Pierre Jelmini, historien, ancien conservateur du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel
- Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium
- Adrien Moretti, scénographe de l'exposition, MIDI XIII, Vevey
- Olivier Pingeon, garde-forestier de la commune de La Tène
- Denis Ramseyer, archéologue, ancien conservateur-adjoint du Laténium
- Léo Scaravella, responsable archiviste-bibliothécaire, Centre Neuchâtelois de Psychiatrie
- Stefania Scartazzini, graphiste du Laténium
- Laurent Tissot, historien, professeur honoraire d'histoire contemporaine à l'Université de Neuchâtel

On doit la conception et la réalisation du podcast à Virginie Galbarini, responsable de la communication du Laténium, Marie Riley de l'agence Costaud (Neuchâtel) et Ismaele Gonzato, ingénieur du son et producteur à la RTS. La pochette du podcast a été réalisée par Stefania Scartazzini, graphiste du Laténium.

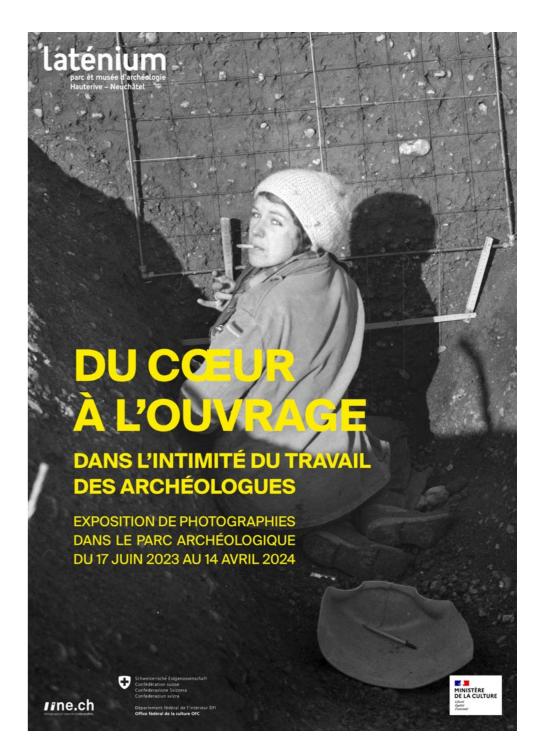
Réalisé dans le cadre de l'exposition mais en lien avec les collections du Laténium, le podcast est disponible au-delà de l'exposition et fait l'objet de promotions ponctuelles.

3.2 Du cœur à l'ouvrage. Dans l'intimité du travail des archéologues

Vendredi 16 juin, une exposition de photographies a été inaugurée dans le parc archéologique. Elle présentait une soixantaine de photographies réalisées sur les fouilles par leurs protagonistes. Témoignages de l'engagement des archéologues mais aussi de leur esprit de camaraderie et de l'émerveillement que suscite la recherche sur le terrain, ces images illustrent les aléas de la vie de chantier, jusqu'à la professionnalisation de la discipline, qui n'est réellement atteinte que dans les années 1990. Ludiques et émouvantes, elles évoquent l'envers du décor des nombreuses fouilles telles qu'elles étaient alors pratiquées. À l'instar d'un « making-of » du travail des archéologues, le récit composé par ces photographies proposait un regard complice sur le quotidien des chantiers. L'exposition, conçue par le Service régional d'archéologie des Hautsde-France (Lille), avait été présentée en 2022 aux Archives nationales du Travail (Roubaix), puis à la Maison des sciences de l'homme (Paris). Séduit par le parti pris, le Laténium a souhaité partager cette exposition avec ses publics en la complétant par une vingtaine de photographies de ses propres fonds d'archives, afin de mettre en relief le caractère pionnier de la professionnalisation de l'archéologie à Neuchâtel.



L'exposition était présentée en plein air, sur l'esplanade du musée. Photo : Laténium, Virginie Galbarini.



Visuel de l'exposition. Photo : Conchil-le-Temple (Pas-de-Calais, France), La Frénésie, 1977. Jean-François Piningre, Direction régionale des antiquités.



Dépôt de Boudry/Prés d'Areuse. Dessin : Stéphane Braillard.

3.3 Des rives du lac au pied du Chasseral : découvertes inédites de dépôts de l'âge du Bronze

La collaboration initiée depuis quelques années entre la section Archéologie de l'Office du patrimoine et de l'archéologie du canton de Neuchâtel (OPAN) et des prospecteurs amateurs a conduit à la découverte d'un type de sites rare dans notre région. Il s'agit de dépôts d'objets métalliques, dont l'existence est largement attestée à l'âge du Bronze à l'échelle européenne. Ces découvertes manifestent une complémentarité exemplaire entre professionnels et amateurs d'archéologie dans le cadre de projets qui visent à explorer l'occupation du territoire neuchâtelois à travers le temps. Les premiers dépôts métalliques avérés dans le canton de Neuchâtel sont des trouvailles réalisées à Boudry/Prés d'Areuse et à Lignières/Entre deux Bains, respectivement en 2022 et 2023. Dans les deux cas, les dépôts ont été mis au jour par des prospecteurs amateurs utilisant un détecteur de métaux ; une pratique strictement réglementée dans le canton de Neuchâtel depuis l'adoption de la Loi cantonale sur la sauvegarde du patrimoine culturel (LSPC du 4 septembre 2018). En effet, si la prospection à l'aide de tels détecteurs est dorénavant interdite sur le territoire cantonal, des autorisations peuvent exceptionnellement être délivrées aux prospecteurs pour permettre, sous la supervision de la section Archéologie de l'OPAN, de répondre à des problématiques de recherche scientifique, d'alimenter la carte archéologique ou d'explorer des zones encore peu documentées du canton. Les personnes au bénéfice d'une autorisation sont tenues de suivre un protocole établi par l'archéologie cantonale, de produire une documentation détaillée des découvertes, ainsi que de retourner les objets pour inventaire et étude à la section Archéologie.

Cette exposition, qui tient dans une vitrine du hall du musée, a été inaugurée le 12 décembre en présence des collaborteur-trices de la section Archéologie de l'OPAN et du Laténium ainsi que des prospecteurs amateurs, auteurs de ces découvertes récentes. Elle est présentée jusqu'à l'automne 2024.



Extrait de la nouvelle création digitale d'une durée de 33 minutes, réalisée par les artistes Sophie Le Meillour et Maxime Le Meillour.

Photo : Laténium, Virginie Rebetez.

3.4 Exposition permanente

L'exposition permanente *Hier, entre Méditerranée et Mer du Nord* fait l'objet d'un suivi régulier, qui implique des interventions constantes, tout au long de l'année, en particulier les lundis, jour de fermeture du musée : révisions, petites réparations, corrections ponctuelles et adaptations du parcours au développement des normes de sécurité.

Cette année, on signalera tout particulièrement l'installation, dans l'espace *Sur la piste des chasseurs* consacré au Paléolithique supérieur, d'une nouvelle création digitale réalisée par les artistes Sophie Le Meillour et Maxime Le Meillour. Cette installation vidéo évoque avec poésie la faune et la flore régionale aux temps postglaciaires. Une forte présence animale témoigne du mode de vie de l'époque, qui repose sur la chasse et la cueillette. Les tribus sont nomades et se déplacent sans cesse à la poursuite du gibier : rennes, chevaux sauvages, bisons... Les traces de leur passage sont ténues et les objets de petite taille. Dans cet espace, le public est invité à s'assoir près des objets de la vie quotidienne pour mieux les observer... et désormais pour apprécier la nouvelle projection !

4. Événements et moments forts 2023

10 janvier : inauguration du nouvel espace des Celtes de La Tène

Organisée par la Fondation La Tène, l'inauguration du nouvel espace des *Celtes de La Tène* a accueilli les donatrices et les donateurs qui ont participé au financement du renouvellement de la présentation de l'âge du Fer dans l'exposition permanente du Laténium. La partie officielle a été animée par les discours de Alain Ribaux, conseiller d'Etat, chef du Département de l'économie, de la sécurité et de la culture, de Didier Berberat, président de la Fondation La Tène et de Marc-Antoine Kaeser, directeur du musée. Le public présent a ensuite découvert les nouveaux dispositifs de l'espace des Celtes de La Tène avant de partager un apéritif.



Visite inaugurale de la nouvelle présentation de l'âge du Fer dans l'exposition permanente, sous la conduite du directeur Marc-Antoine Kaeser, à l'attention des donateurs et des donatrices du projet, ainsi que des membres de la Fondation La Tène et de l'association Archéone.

Photo: Laténium, David Marchon.



Les actrices et les acteurs majeur-es du projet de renouvellement muséographique de l'espace Les Celtes de La Tène à l'occasion du vernissage, aux côtés des membres du Conseil de la Fondation La Tène. De g. à dr. : Arno Poroli (scénographe), Marie-Thérèse Bonadonna (cheffe du Service de la culture), Vincent Mignon, Nathalie Tissot, Nicole Bauermeister, Alain Ribaux (Conseiller d'État), Frédéric Geissbuhler, Marc-Antoine Kaeser (directeur du Laténium), Didier Berberat (Président de la Fondation La Tène), Jean-Pierre Derendinger, Philippe Calame (réalisateur des films documentaires), Joanne Blanchet Dufour (muséologue), Ludivine Marquis et Cédric Dupraz.

Photo: Laténium, David Marchon.

9 et 10 mai : rencontre du réseau des écoles associées de l'UNESCO en Suisse

Ces journées ont été organisées sous l'égide de la Commission suisse pour l'UNESCO du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Les écoles membres du réseau ont fait connaissance et ont échangé des expériences pour découvrir des possibilités de partenariats et approfondir des thématiques particulières. Après la dernière édition organisée en 2022 à Naters (VS), les membres du réseau étaient invité-es au Laténium pour découvrir les sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes, inscrits au Patrimoine mondial depuis 2011.

13 et 14 mai : Nuit et Jour des Musées neuchâtelois

Comme chaque année, la Nuit et le Jour des Musées neuchâtelois ont invité le public à découvrir gratuitement les expositions des musées du canton de Neuchâtel. Pour l'occasion, le Laténium a commandé au Collectif moitié moitié moitié la création de visites décalées du nouvel espace des Celtes. La comédienne Cécile Goussard, hilarante en guide tout juste revenue d'une baignade à La Tène Plage, et le comédien Matteo Prandi, campant un querrier celte peu loquace, ont enchanté les visiteur-euses en leur livrant leurs interprétations tantôt loufoques, tantôt poétiques, de nos collections, concluant par un final interrogeant les traces matérielles que laissera notre civilisation. De son côté, l'archéologue Guillaume Reich a conté aux plus jeunes des légendes celtiques et a présenté les secrets de fabrication d'un bouclier gaulois. L'artiste et illustratrice Julie Chappallaz a quant à elle encadré de ludiques ateliers « roman-photo » ou des découpages de photos d'objets de La Tène se sont retrouvés mis en scène par l'imagination débordante des participant-es. Côté restauration, en sus de l'offre du Café du Laténium, le foodtruck de la Kebaberie de Colombier proposait des recettes spéciales celtiques.



Atelier roman-photo conçu par Julie Chapallaz. Photo : Laténium, Quentin Bacchus.



Visite décalée du *Collectif moitié moitié moitié* dans l'espace des Celtes de La Tène.

Photo: Laténium. Quentin Bacchus.

16 juin : open air en collaboration avec le NIFFF – Neuchâtel International Fantastic Film Festival

Pour fêter les Journées européennes de l'archéologie, Celtagora - l'association des étudiant-es en archéologie de l'Université de Neuchâtel – a animé un stand de démonstration. À la tombée de la nuit, en collaboration avec le NIFFF – Neuchâtel International Fantastic Film Festival, le Laténium a proposé en open air la projection du film *Prometheus* (2012, Ridley Scott) : une occasion d'explorer les liens féconds entre les imaginaires de l'archéologie et de la science-fiction.



Près de 160 personnes ont assisté à la projection du film *Prometheus* dans le parc archéologique. Photo : Laténium. Virginie Galbarini.

2 juillet : un dimanche en musique avec la Haute école de musique Genève – Neuchâtel

Pour la troisième année consécutive, le public a assisté à un concert d'étudiant-es de la Haute école de musique Genève – Neuchâtel (HEM), désireux-euses de faire leurs armes dans des lieux insolites. Un trio de cordes composé de Francisco Deheza (Violon), Lucia Zagalaz (Alto) et Alberto López (Contrebasse) a fait résonner les espaces du musée.



Les membres de l'association Viviskès ont animé le parc avec des combats en costumes celtiques. Photo : Laténium, Quentin Bacchus.



Le spectacle du danseur Joshua Monten a amusé le public par son approche décalée de l'art du combat de scène. Photo: Laténium. Quentin Bacchus.

10 et 11 août : Laténium spectaculaire

proposées dans le parc archéologique. La programmation invitait les spectateur-trices à prolonger ou renouveler leur regard sur le Laténium et son paysage en croisant des réflexions issues de l'archéologie avec les richesses d'autres disciplines, dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Le jeudi, la troupe Viviskes, consacrée à la reconstitution de l'âge du Fer, a proposé des combats en costumes, un stand sur la vie quotidienne des Celtes et une dégustation de mets d'antan. En parallèle à leurs démonstrations martiales, nous avons programmé le spectacle Little Joy* du danseur Joshua Monten, qui approche de manière ludique et décalée l'art du combat de scène. Pour clôturer la soirée, l'impressionnant spectacle de feu Fournaise* du Théâtre Onirique a fait déferler les étincelles sur le bord du lac au rythme d'une bande son spécialement composée pour l'occasion. Vendredi, c'est une douce proposition jeune public qui a ouvert le programme : Hôtel des Hortensias* du Théâtre des Monstres s'est déroulé dans une drôle de structure faite de bois et de matériaux de récupération. Summer Body du Collectif Schritt a ensuite pris le relai : une arrivée en canot gonflable sur le lac pour les musiciens, rejoint par deux danseuses : une proposition pleine de légèreté pour évoquer les années fastes de La Tène Plage. Le soir venu, les musiciens Lucas Ravinale et Loup Uberto ont proposé, dans une ambiance de paysannerie punk, des chants archaïques issus d'une collecte sur les traditions rurales et orales d'Italie du Nord.

Enfin, durant ces deux soirées, le public était invité à partager un banquet

sous forme de pique-nique géant. Pour l'occasion, deux foyers ont été amé-

Pour clore l'été du Laténium et son Village celtique, deux soirées étaient

nagés et une dizaine de tables disposées un cercle - une scène digne d'un final d'Astérix !

* Ces trois spectacles étaient programmés en collaboration avec le Summer Tour de la Plage de Six Pompes. À la suite de l'annulation de son édition 2023 en raison des dégâts provoqués par les graves intempéries à la Chaux-de-Fonds, nous avons effectué une récolte de fonds en sa faveur à l'issue des spectacles.

4 septembre : visite de son Altesse Sérénissime le Prince Souverain Albert II de Monaco

S.A.S le Prince Albert II de Monaco était en visite à Neuchâtel, invitée par l'équipe de Solarstratos et de PlanetSolar, deux projets soutenus par le Souverain au travers de sa fondation Prince Albert II de Monaco, qui œuvre pour la santé planétaire. Après une présentation du laboratoire de recherche en technologie solaire et photovoltaïque du CSEM et de l'EPFL situé à Innoparc, la visite s'est poursuivie dans le parc archéologique du Laténium. Passionné de préhistoire, S.A.S le Prince a pu y apprécier le travail du Laténium pour la valorisation publique des stations lacustres inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco, et admirer la longue fresque photovoltaïque sur la paroi de l'étang surélevé.



Le Prince souverain Albert II de Monaco et l'éco-explorateur Raphaël Domjan (Solarstratos – PlanetSolar) lors de la présentation par le directeur du Laténium des dispositifs didactiques illustrant, dans le parc archéologique, les variations historiques du niveau du lac de Neuchâtel. Photo: Fondation PlanetSolar.



L'artiste Joan Schertenleib a pris possession du cabanon romain le temps de sa résidence, entre juillet et octobre 2023.

Photo : Laténium, Jasmine Schaffner.

Résidence artistique 2023

Invité par la Ville de Neuchâtel à rejoindre le projet de résidences artistiques locales, le Laténium a accueilli durant trois mois Joan Schertenleib, un artiste pluridisciplinaire avec une formation d'ingénieur designer. Installé dans le cabanon romain, au bord du lac, l'artiste utilise des outils numériques de modélisation 3D afin de créer des structures. Son travail se base sur le principe de l'itération, qu'il définit comme « la répétition d'une démarche approximative dans le but d'affiner une création ». Un phénomène qu'il observe partout, que ce soit dans un geste ou dans l'évolution. Joan Schertenleib a exploré ce concept graphiquement en s'inspirant de motifs organiques comme les structures osseuses, les lichens, les arrangements rocheux ou le corail. Durant la résidence, deux rencontres ont été organisées dans le cabanon romain. Le public a eu l'occasion de découvrir le travail de l'artiste, ainsi que l'avancement de ses réflexions autour de ses productions.

5. Médiation culturelle et accueil des publics

En 2023, 83'256 personnes ont visité le musée et le parc archéologique. 542 groupes ont participé à une prestation du Laténium, visites guidées et ateliers confondus. La moitié de ces activités ont été suivies par des groupes scolaires et 8% étaient des anniversaires d'enfants. 15% des offres ont été réservées par des groupes d'adultes, notamment des seniors ou des sorties d'entreprises. Enfin, dans 27% des cas, il s'agissait de groupes mixtes, c'est-à-dire des familles, notamment dans le cadre d'événements comme le Village celtique. Le Laténium se réjouit de voir son public toujours aussi diversifié. Les trois quarts des groupes provenaient de la Suisse romande, principalement de Neuchâtel, Vaud, Berne et Fribourg et un quart de la Suisse alémanique. Environ 24% (127 groupes au total) des ateliers et des visites guidées ont été effectués en allemand. Il s'agit du nombre de prestations en allemand le plus élevé depuis 2014.

5.1 Principales actions

Village celtique

Cette année, 1411 personnes ont participé au Village celtique qui s'est déroulé tous les après-midi du 11 juillet au 10 août. Le nombre de participant-es n'a jamais été aussi élevé depuis le début des formats "Village Lacustre" et "Village Celtique" en 2013. Cette action de médiation culturelle propose des activités dans le parc archéologique du musée pendant les vacances d'été. Au Village, les participant-es deviennent des artisan-nes celtes et peuvent s'adonner aux activités qui leur plaisent aussi longtemps qu'ilselles le souhaitent dans une ambiance décontractée. Cinq guides-animateur-trices ont accompagné chaque jour les participant-es en les initiant à divers ateliers (poterie, peinture, construction de la palissade, fabrication d'un pendentif, tissage et torsion d'un fil et frappe d'un clou en fer).

Comme l'année passée, le Village celtique a accueilli des invité-es pour proposer de nouvelles activités. Les membres de l'association Viviskes ont ainsi cuisiné, fabriqué du feutre et cousu avec le public. L'expérimentateur José von Allmen a fait une démonstration de coulage de bronze et de frappe de pièces de monnaie. Enfin, les expert-es de l'association Ark&os

ont appris aux petit-es et grand-es à faire du feu.

Une enquête a révélé que le public était très satisfait de l'expérience vécue, qu'il appréciait particulièrement la liberté créative ainsi que le travail manuel avec les différents matériaux naturels (argile, pierre, laine, bois).

Dimanches malins

Le format du *Dimanche malin*, introduit en 2022, s'est poursuivi en 2023. Ainsi, tous les dimanches de janvier à début juillet et de début septembre à mi-décembre, les ateliers ont eu lieu dans l'espace de médiation culturelle situé dans l'exposition *Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire*.

Visites mensuelles

Les visites mensuelles, chaque premier dimanche du mois, avaient cette année pour thème les objets illustrés dans le jeu de cartes *Ma petite collection du Laténium*. Les visites sont toujours très appréciées, si bien que certaines ont été dédoublées. Quelques visites thématiques en allemand ont eu lieu ponctuellement.



Le Village celtique est un espace d'animations mais il se veut aussi un lieu convivial de rencontres et d'échanges autour de l'archéologie. Photo : Laténium, Jasmine Schaffner.

5.2 Programme « Culture inclusive »

Depuis l'obtention du label Culture inclusive en 2018, le Laténium a amélioré l'accès aux personnes en situation de handicap, notamment par des modifications architecturales réalisées dans le parc, l'accessibilité de son site internet, les offres de visite pour les personnes vivant avec différents types de handicap, ainsi que l'engagement de personnes vivant avec un handicap au sein de ses équipes.

Cette année, deux événements majeurs ont eu lieu au Laténium :

- la réunion de clôture du Réseau Romand Culture inclusive le 30 janvier. L'objectif de la rencontre du Réseau Romand Culture était de présenter les réalisations du projet à un public plus large, de développer le réseau et de définir les prochaines étapes. Florence Nater, Conseillère d'État en charge du département de l'emploi et de la cohésion sociale du Canton de Neuchâtel, Marie-Thérèse Bonadonna, cheffe du service cantonal de la culture et Marc-Antoine Kaeser se sont exprimé-es à cette occasion.
- l'assemblée constitutive de l'association Culture inclusive Neuchâtel (CINE) le 20 novembre. Cette association a pour but de développer et promouvoir une culture inclusive qui soit le plus accessible possible aux personnes vivant avec un handicap dans le canton.

En interne, le Laténium s'est également développé. Mme Hadja a Marca-Kaba a été formée et engagée comme médiatrice afin d'assurer des visites en langue parlée complétée ou en langue des signes française.

5.3 Coopérations

Cette année, la médiation a régulièrement collaboré avec des organisations locales et nationales :

RECIF

Les élèves de l'organisation RECIF (Centre de formation, de rencontres et d'échanges pour femmes immigrées et suisses) ont donné un cours de langue au musée en thématisant « leur passé » et le « passé régional ».

Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel

Des collaboratrices du Service de la cohésion multiculturelle (Département cantonal de l'emploi et de la cohésion sociale) ont visité le Laténium sous la direction de Zahra Banisadr. Ensemble, elles ont réalisé une brochure intitulée *Le Laténium, parc et musée d'archéologie : un autre regard sur les musées*, conçue pour les personnes migrantes.

movetia

En collaboration avec la fondation *movetia* (agence nationale en charge de la promotion des échanges et de la mobilité), le Laténium propose une offre bilingue pour les classes d'échange de Suisse romande et de Suisse alémanique. Inspirés par un objet archéologique, les élèves créent en petits groupes une courte pièce de théâtre bilingue dans laquelle ils se penchent sur l'objet et inventent une histoire qu'ils joueront devant les classes.

Stiftung Zugang B

Avec la fondation *Accès B* de Berne, de jeunes migrant-es accompagné-es ont pu découvrir le passé de la région. Des discussions intéressantes ont eu lieu sur les valeurs culturelles, l'histoire et les traditions de différentes régions du monde.

Écoles et HEP

Le Laténium a ouvert ses portes aux enseignant-es samedi 11 février pour une journée de découvertes et d'échanges autour de l'archéologie neuchâteloise. Ainsi, les dernières recherches sur La Tène ont été présentées par Marc-Antoine Kaeser, suivies d'une visite de l'exposition Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire.

Au mois d'août et comme chaque année, une rencontre multidisciplinaire s'est déroulée au Pré Vert de Chambrelien, en collaboration avec la HEP-BEJUNE. Les futur-es enseignant-es de l'école primaire ont échangé avec des archéologues de la section Archéologie de l'OPAN et des médiatrices du Laténium. Au programme, une visite de la grotte de Cotencher, une introduction aux couches géologiques des gorges de l'Areuse et un atelier-débat.

6. Renouvellement de l'identité visuelle du Laténium

Le Laténium a clos l'année 2023 en dévoilant le renouvellement de son identité visuelle institutionnelle. Pièce maîtresse de la communication du musée, elle permet de diffuser et de faire rayonner l'image du Laténium en incarnant ses valeurs : échos, échanges et émotions. Si le Laténium est un lieu où résonne le passé, les collaborateur-rices du musée ont à cœur, par leurs activités quotidiennes, de le faire revivre pour enrichir, par notre présent, cet héritage à transmettre aux générations futures. Depuis 2018, c'est un petit vase de terre cuite orné de lamelles d'étain, datant de l'âge du Bronze, qui incarne les valeurs du Laténium. Découvert sur le site d'Hauterive/Champréveyres, à l'emplacement même du musée, il a été choisi par notre graphiste, Stefania Scartazzini, pour traduire l'idée-force de l'institution. Depuis 2018, le motif évolue et arbore des formes et des couleurs différentes, décliné sur différents supports.

Invité-es à renouveler l'identité visuelle du Laténium, Ismaël Abdallah et Constance Jacob ont associé les valeurs de notre musée à une démarche créative pour donner naissance à une affiche forte et originale. Ce changement va au-delà de l'esthétique, pour refléter notre engagement envers l'exploration continue du passé et l'inspiration qu'il offre au présent.

Dans le cahier des charges des graphistes, deux contraintes devaient être respectées : utiliser, en photo ou en illustration, le petit vase de l'âge du Bronze et poser le mot "laténium" en respectant la typographie du musée. Sur un fond métallique qui évoque l'étain des décors incrustés dans la terre cuite du vase, le Laténium se superpose en couches archéologiques. Deux fenêtres s'ouvrent dans ces strates, laissant apparaître deux croquis : l'un du vase pour évoquer les collections du musée, l'autre du paysage pour suggérer l'environnement dans lequel il s'inscrit. Spontanées, ces esquisses sortent du cadre, comme propose de le faire le Laténium à travers ses expositions et ses actions de médiation culturelle. Ces deux fenêtres sont aussi une invitation visuelle à plonger dans la puissance de notre passé pour inspirer notre présent. Elles témoignent des démarches que le musée entreprend pour encourager les publics à s'approprier le patrimoine et construire leur propre discours sur le passé.

parc et musée d'archéologie IIne.ch Hauterive - Neuchâtel

La nouvelle identité visuelle du Laténium, déclinée en formats A3, A2 et F4, permet de faire rayonner l'institution à travers des campagnes d'affichage organisées dans plusieurs grandes villes de Suisse et en France voisine.
Réalisation : Ismaël Abdallah et Constance Jacob

7. Laboratoire et collections

Avec le soutien de la Confédération (OFC - Office fédéral de la culture), le Laténium a engagé de nouvelles recherches sur l'origine de ses anciennes collections. La notion de collection a fait l'objet d'une définition consultable sur notre site internet. Le concept de collection, tel qu'il a été arrêté en 2017, découle du statut légal et de la mission publique de notre musée. À la différence des collections récentes, acquises depuis l'ouverture du Laténium en 2001, qui suivent une ligne contrôlée sur le plan éthique et juridique, la provenance des anciennes collections est parfois incertaine ou insuffisamment documentée, ce qui représente un facteur de risque déontologique pour le musée. Afin de répondre aux questions particulièrement sensibles des spoliations juives, l'étude s'est concentrée sur les acquisitions effectuées des années 1930 jusqu'à l'ouverture du musée en 2001. Ces recherches ont fait l'objet d'un rapport d'analyse transmis à l'OFC et qui sera prochainement rendu public.

Le laboratoire de conservation-restauration prend en charge la gestion, la préservation et la restauration des collections, actuellement évalués à 535'000 pièces. Il forme des stagiaires et traite les nouvelles découvertes ainsi que les dons reçus tout au long de l'année. Or comme on le sait, les collections constituent le cœur d'un musée, en particulier dans le cas d'une institution archéologique comme le Laténium. Pour assurer les interactions de la discipline avec les publics, le patrimoine doit en effet être constamment vivifié par la recherche scientifique, qui fait évoluer nos connaissances et nos regards sur le passé. Dans cette perspective, le laboratoire de conservation-restauration joue un rôle essentiel, en coordonnant l'accès à nos collections pour les chercheuses et les chercheurs externes, selon des projets engagés à leur initiative, mais également dans le cadre de partenariats scientifiques institutionnels avec le Laténium ou l'archéologie cantonale, qui sont étroitement encadrés par l'équipe du laboratoire. Dans ce registre, nous pouvons signaler plusieurs projets importants conduits en 2023, dont les résultats ne sont pas encore publiés, mais dont la portée pourrait impliquer des modifications dans l'exposition permanente du musée :

• la reprise globale de l'étude du mobilier de l'épave d'Hauterive du 16e siècle, par une équipe pluridisciplinaire conduite par Lara Tremblay, à l'initiative de Jacques Bujard, chef de l'OPAN;

- le réexamen archéologique, anthropologique et archéométrique du maxillaire humain mis au jour dans la grotte moustérienne de Cotencher, sous la houlette de François-Xavier Chauvière (section Archéologie de l'OPAN), en collaboration étroite avec le laboratoires PACEA de l'Université de Bordeaux et le CEREGE de l'Université d'Aix-Marseille;
- l'étude paléométallurgique, par Anne Lehoërff (Université de Paris-Cergy), en collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF/Le Louvre), d'un fragment de tôle de bronze conservé dans nos collections, qui s'avère appartenir à une cuirasse du Bronze final une trouvaille unique sur un site d'habitat (station palafittique de Cortaillod).

Parallèlement à ces tâches régulières de coordination, de supervision et d'encadrement technique et patrimonial, les collaborateurs-trices du laboratoire conduisent de nombreux dossiers à l'interne. Nous évoquerons ci-dessous quatre dossiers significatifs et très différents, qui témoignent de la diversité des activités menées autour des collections.

7.1 Gestion des dépôts et mouvement des collections

La gestion des collections a été marquée par deux projets d'envergure en 2023.

Le rapatriement d'un ensemble d'objets conservés par la section Conservation du patrimoine de l'OPAN au sein de nos dépôts tout d'abord, engendrant un chantier des collections de quatre mois. Le bail du local qui accueillait ces objets arrivant à son terme, il a donc été nécessaire de trouver une solution de stockage pour cet ensemble. Grâce au réaménagement du dépôt externe dans le bâtiment d'Innoparc (Hauterive), la possibilité d'accueillir les objets dans cet espace s'est naturellement imposée. Il s'est agi de déplacer, inventorier, reconditionner et ranger les ensembles mobiliers. Ce projet, débuté en mai 2023, a permis d'engager une collaboration avec la Haute École ARC de



Réception du matériel de la section Conservation du patrimoine de l'OPAN avant reconditionnement.

Photo: Laténium, Célestine Leuenberger.

Conservation-Restauration. Ainsi durant six journées, les étudiant-es de 1e année Bachelor ont participé aux travaux de rangement afin de mettre en pratique leurs connaissances en conservation préventive et de se familiariser avec les collections archéologiques. Une civiliste, une étudiante en 2e année Bachelor de la Haute École ARC ainsi qu'une étudiante en archéologie de l'Université de Neuchâtel ont complété l'équipe. Au final, plus de 280 caisses sont désormais reconditionnées pour la conservation durable de ces objets dans un espace approprié.

Le second projet a été le lancement officiel de la migration de notre base de données vers une nouvelle plateforme en ligne : MuseumPlus, produite par l'entreprise Zetcom. Validé en début d'année, ce projet a officiellement

débuté en septembre avec la formation d'un groupe de travail collaborant étroitement avec l'entreprise mandatée afin de définir très précisément les demandes de l'institution. Plusieurs phases de tests ont eu lieu en fin d'année afin d'affiner les besoins des différents corps de métier. En effet, cette base de données autorisera de nouvelles fonctionnalités indispensables à la gestion des collections mais également au suivi des interventions de conservation-restauration, des demandes de prêt ainsi qu'à l'élaboration des expositions. Il ne s'agit donc pas uniquement d'un changement de support digital, mais d'une réelle amélioration d'un outil de travail indispensable aux différentes activités menées par le musée. Un travail conséquent de migration des données est prévu en 2024.

7.2. Dépôts de l'âge du Bronze

À la suite de plusieurs découvertes exceptionnelles de dépôts d'objets métalliques sur le territoire cantonal (gorges du Seyon, delta de l'Areuse, Valangin, Lignières), la section Archéologie de l'OPAN et le Laténium se sont associés pour proposer un éclairage sur ce thème à travers une vitrine présentée dans le hall du musée (cf. chapitre 3.3).

La pratique du dépôt - composé d'un ou plusieurs artefacts - est courante durant l'âge du Bronze. Les objets de l'exposition ont été retrouvés dans des endroits spécifiques, tels dans un col, dans le creux de roches ou encore proche d'une source d'eau par des prospecteurs amateurs strictement réglementés et encadrés par les archéologues.

Afin de pouvoir être présentés en vitrine, outils, parures et armes en bronze ont dû être stabilisés et restaurés. Si la restauration a permis d'améliorer la lisibilité et donc l'étude de certaines pièces, la conservation à long terme de plusieurs autres a, quant à elle, posé problème. En effet, en raison du caractère instable de certaines corrosions, il a été décidé de présenter deux objets dans un emballage en polyéthylène hermétique, permettant de contrôler plus finement les conditions environnementales durant l'exposition (environnement pauvre en humidité et en oxygène).



Dépôt de Boudry/Prés d'Areuse. Photo : OPAN, Lionel Wettstein.

7.3. Un ensemble de fragments de céramique découvert dans le Tumulus du Chanet

Depuis l'été 2021, la section Archéologie de l'OPAN poursuit ses recherches sur le tumulus de la forêt du Chanet à Colombier. Ce tertre funéraire d'environ 15 m de diamètre a été construit à l'aide de blocs calcaires et de galets alpins. À l'intérieur, ce sont les sépultures de cinq individus, dont deux enfants, qui ont été mises au jour. Certains corps étaient accompagnés de parures qui ont permis aux archéologues de suggérer l'édification du tumulus durant l'âge du Bronze moyen, puis une utilisation ultérieure durant le 1er âge du Fer (Hallstatt D1-D2).



Remontage du récipient en céramique. Photo : Laténium, Joëlle Bregnard-Munier

Lors de la campagne d'août 2023, un ensemble de fragments de céramique a été découvert dans une sépulture. Prélevés dans l'urgence par les collaborateurs-trices de la section Archéologie de l'OPAN, ils ont été déposés au laboratoire de conservation-restauration du Laténium. Il s'avère que les 11 lots prélevés, qui totalisent 273 tessons, peuvent être rapportés à un seul récipient en céramique, qui a fait l'objet d'une fragmentation intense. Chaque fragment a été délicatement nettoyé à l'eau, au moyen d'un pinceau doux et sous loupe binoculaire, afin de préserver l'état de surface originel de la céramique. La conservation des tessons s'est avérée inégale. Alors que certains résistaient assez bien au nettoyage délicat, d'autres ont fondu ou se sont scindés en étoile. Plusieurs fragments ont donc dû être directement réassemblés ou consolidés avec une résine acrylique. Le nettoyage a été relativement long, mais il était essentiel de ne pas éroder davantage les tessons ou d'en augmenter la fragmentation si l'on souhaitait ensuite pourvoir procéder au remontage de la céramique. À l'heure actuelle, de nombreux fragments ont pu être réassemblés, (des bords, des pièces de la panse et un morceau du fond) qui ont permis de reconstituer le profil du récipient.

7.4. Le mystère de la fausse épée à antennes de Marin enfin résolu

Une épée en bronze a été découverte dans le lac de Neuchâtel en juin 2018 à l'ouest du canal de la Thielle, non loin du site éponyme de La Tène. La poignée dépassait légèrement du fond sableux, situé à 2,20 m au-dessous de la surface de l'eau. Repéré et remonté par une baigneuse, l'objet a été immédiatement signalé à l'OPAN et déposé quelques jours plus tard au Laténium. Cette découverte a suscité d'abord l'étonnement et le questionnement auprès des archéologues, notamment Gianna Reginelli Servais et Gilbert Kaenel, spécialistes de l'âge du Fer et plus particulièrement du site et de la période La Tène. Le mélange stylistique, les antennes moulées (à l'âge du Bronze, les antennes sont fabriquées en courbant une tige), le poids excessif (2,546 kg) et la facture de l'objet ont rapidement fait pencher la balance du côté du faux. De plus, une résine observée entre le pommeau et la fusée suggérait l'emploi d'un adhésif.

Des analyses (spectrométrie de fluorescence X) effectuées par la Haute-École ARC en conservation-restauration en janvier 2019 ont mis en évidence une présence importante de fer (jusqu'à 7%) notamment sur les antennes. Le fer est un élément que l'on retrouve souvent combiné au cuivre (sulfures de cuivre et de fer par exemple) dans la composition des patines formées sur les bronzes en milieu anaérobie. Seule la quantité de zinc trouvée en plusieurs endroits (plus de 1%) était un indice allant dans le sens de l'inauthenticité de la pièce, mais pour s'en assurer, il aurait fallu une analyse plus précise des composants (p. ex. par spectrométrie d'absorption atomique, soit une méthode destructive). En revanche, l'analyse de la résine par FTIR (spectrométrie infrarouge à transformation de Fourier, non destructive) a attesté la présence d'époxy, une matière commercialisée à partir des années 1970. L'objet s'avérait donc bien être un faux.

Il faudra cependant attendre l'année passée pour que le mystère de la fabrication et du dépôt de l'épée à proximité du site de La Tène soit enfin élucidé. En mai 2023, son fabriquant, qui avait eu vent de la découverte de l'épée et de sa remise au Laténium, a en effet contacté le laboratoire de conservation-restauration. Il a alors exposé en détail les modalités de la confection puis de l'immersion de la contrefaçon. Celle-ci a été coulée en deux parties par ses soins chez un forgeron, à l'aide d'un moule en métal



Épée peu après sa découverte en juin 2018. Photo : Marc Juillard. Épée en bronze peu après la sortie du moule (2013-2016). Photo : Marc Naulleau. Prototype de l'épée. Lame en rostre d'espadon et poignée en bois (2013-2016). Photo : Christian Cevey. au sable. Les deux parties ont ensuite été assemblées à l'aide d'époxy. Au préalable, il avait fabriqué un prototype doté d'une poignée en bois et d'une lame en rostre d'espadon (récupéré chez un poissonnier de sa connaissance), retravaillé par la suite. Le cuivre provient de garnitures d'anciens velux et l'étain de la récupération de verres en étain de clubs de tir de campagne. Il a ensuite chauffé la lame à l'aide d'un chalumeau pour changer sa couleur. Durant l'hiver 2016-2017, il a jeté l'épée à l'eau depuis un canoë, après l'avoir tordue - selon le modèle bien documenté archéologiquement des mutilations volontaires de « désacralisation », avant dépôt rituel « aux divinités celtiques ». Dans la foulée de cette mise en scène, la lame s'est brisée à proximité de la pointe, en raison d'une fragilité interne du matériau. Le fragment manquant n'a pas été retrouvé à ce jour.

Cet épisode montre qu'il est très difficile de comprendre les procédés de fabrication et les conditions d'enfouissement sur la seule base d'une découverte fortuite, en milieu lacustre. Nous savions déjà que le bronze avait été coulé et des analyses plus poussées nous auraient probablement montré que l'alliage était récent, mais nous n'aurions jamais imaginé la provenance des métaux de récupération utilisés, et encore moins le recours morphologique à un rostre d'espadon comme prototype. Les circonstances de mise à l'eau nous auraient elles aussi échappé. Par contre, nous avons appris que les patines d'objets en bronze ayant séjourné dans l'eau peuvent se former très rapidement, soit environ une année et demi dans le cas de cette épée découverte près du site de La Tène.

7.5. Documentation scientifique

Signe de la notoriété croissante du Laténium et de ses collections, notre musée a été amené en 2023 à traiter un nombre considérable de demandes d'information et de recherches documentaires, dans le cadre de projets didactiques ou touristiques, mais surtout pour des études scientifiques, conduites en majorité à l'Université de Neuchâtel, mais également dans d'autres universités et des institutions muséales et scientifiques très diverses, en Allemagne, en France, en Grande-Bretagne, en Italie et en Suisse.



Écu d'harnachement médiéval aux armes des Châtillon. Don du Musée de la Béroche par l'intermédiaire du Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Photo: Laténium, Christian Cevey

7.6. Acquisitions, dons, transferts et restitutions

Notre musée ne dispose pas de budget d'acquisition, car il s'interdit toute activité sur le marché des antiquités. Selon ce principe déontologique, qui s'accorde avec les règles juridiques gouvernant le fonctionnement du Laténium, l'enrichissement des collections résulte essentiellement des fouilles, des recherches et des prospections conduites ou supervisées par nos collègues des sections Archéologie et Patrimoine de l'OPAN. Dans les limites thématiques de son « Concept de collection », le musée recueille aussi régulièrement des dons et des restitutions d'objets et de documents scientifiques consentis par des particuliers ou des institutions partenaires, que nous tenons à remercier ici publiquement :

- Ronald Bill (Muri bei Bern) : lot de trouvailles palafittiques d'Hauterive/ Champréveyres, collectées par son père dans les années 1930.
- Monique Bolay (Saint-Blaise) : documents scientifiques relatifs à l'art rupestre en France (mi-20e siècle).
- Pierre Corboud (Genève) : dessins archéologiques d'Albert de Meuron et d'Édouard Desor (1884-1888) provenant des archives privées de l'anthropologue Eugène Pittard.
- Vincent Haag (Neuchâtel) : deux anneaux en bronze et un coupe-papier en bois de pilotis lacustre de la collection de son père Willy Haag.

- Musée de la Béroche (Saint-Aubin), par sa commission de dissolution : un fragment de tuile et quatre tessons protohistoriques de Gorgier/sur Ponton, ainsi qu'un écu d'harnachement médiéval aux armes des Châtillon accompagné d'une documentation scientifique y relative, par l'intermédiaire du Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.
- Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture du canton du Jura : lot de trouvailles préhistoriques, principalement palafittiques, de provenance neuchâteloise.

On notera par ailleurs que le Laténium a transféré un lot de céramiques du Bronze final provenant de Concise (VD) au Musée d'archéologie et d'histoire de Lausanne, un lot de 17 pièces palafittiques sans provenance à la Chaire d'archéologie préhistorique de l'Université de Neuchâtel, ainsi que 18 pierres à filet préhistoriques sans provenance à l'Écomusée de la pêche de Bevaix.

7.7. Prêts et emprunts

Le Laténium consent régulièrement des prêts, dont le volume est très variable, pour des expositions temporaires réalisées par d'autres musées, pour des projets didactiques ou, toujours plus fréquemment, dans le cadre de partenariats scientifiques, pour des études et des analyses de laboratoires spécialisés. Abstraction faite des demandes de prolongation, nous pouvons signaler pour l'année 2023 les nouveaux prêts suivants :

- Archéodunum, Cossonay : important lot d'ossements humains issus des fouilles de la Collégiale de Neuchâtel, pour étude anthropologique.
- Collection des moulages de l'Université de Genève (Département des Sciences de l'Antiquité) : fac-similé du buste d'une jeune femme romaine (Julia ou Antonia Minor), pour l'exposition L'objet photographié.
- Haute École Arc, Neuchâtel : un balsamaire romain en verre de Colombier/ Le Château, pour le séminaire *L'objet comme document.*

- Jurassica Museum, Porrentruy : deux figurines animales du Bronze final, pour l'exposition *Cochon*.
- Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne : fragment de cuirasse du Bronze final (Cortaillod), pour radiographie et prises de vues.
- Musée paysan et artisanal, La Chaux-de-Fonds : 14 objets en silex, quartzite, terre cuite et céramique, pour l'exposition *Flamme sauvage feu apprivoisé*.
- Muséum d'histoire naturelle de Genève : une centaine de pièces en os et en bois de cervidé paléolithiques des Eyzies-de-Tayac et de Cro-Magnon, pour étude et publication.
- Museum Schloss Burgdorf : six chenêts en argile du Bronze final pour la reprise de l'exposition *Mondhörner. Rätselhafte Kultobjekte der Bronzezeit.*
- Université de Bordeaux, UMR 5199, Laboratoire PACEA : maxillaire supérieur (original et fac-similés) de la grotte de Cotencher, pour examen, macrophotos et microscans.

Compte tenu de la prolongation de l'exposition *Entre deux eaux : La Tène, lieu de mémoire,* le Laténium n'a pas engagé de nouveaux emprunts en 2023.

8. Activités scientifiques

L'ambition de notre musée est fondée sur la valeur largement reconnue de ses collections archéologiques. À ce titre, la recherche scientifique constitue pour le Laténium une dimension essentielle du travail muséal. Dans la pratique, cet ancrage scientifique s'exprime de manière constante dans les travaux conduits au laboratoire de conservation-restauration, dans les collaborations régulières avec nos collègues des autres sections de l'Office du patrimoine et de l'archéologie, ainsi qu'à travers de multiples interactions ponctuelles avec des partenaires externes. Du fait de l'hébergement au musée de la chaire de préhistoire de l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Neuchâtel, ainsi que grâce aux fonctions académiques du directeur et de la directrice adjointe du Laténium, respectivement professeur titulaire et chargée de cours et d'enseignement, cet engagement de notre musée dans la recherche scientifique prend également des formes plus ciblées. Celles-ci touchent à l'histoire et à l'épistémologie de l'archéologie, à la réflexion critique sur les pratiques scientifiques ; elles alimentent des recherches visant à éclairer certains enjeux essentiels pour l'action muséale, qui tiennent à l'éthique des relations entre science et société dans la restitution du passé et dans la sauvegarde du patrimoine.

8.1. Projets de recherche

Le Laténium est associé, à des titres divers, à toute une série de projets de recherche pilotés par des partenaires externes, en Suisse et à l'étranger. Comme ces recherches sont conduites parfois sur de nombreuses années, nous ne les présentons ou ne les évoquons que ponctuellement, soit au lancement du projet, soit à l'occasion de certains aboutissements particulièrement marquants (publications, manifestations scientifiques, etc.). À ce titre, nous signalerons néanmoins encore ici la poursuite assez intensive cette année des recherches anthropologiques sur les sites de La Tène et de



Dans le cadre des recherches qu'elle a menées au Laténium, l'historienne des sciences Nathalie Richard s'est intéressée aux objets bretons conservés dans les anciennes collections du musée. Elle a notamment découvert cette hache en bronze provenant du site armoricain de Lamballe. L'objet, qui porte une étiquette sur laquelle on peut lire « Picardie 3.- », est entré dans les collections neuchâteloises au début du 20e siècle, comme l'indique le registre d'inventaire dressé par Paul Vouga. Reconstituer les réseaux de personnes qui sont à l'origine de ces mouvements d'objets fait partie des questions que se pose Nathalie Richard. Sa piste va l'amener du côté du Musée de Dinan en Bretagne...

Photo: Laténium.

Cornaux/Les Sauges (second âge du Fer), pilotées par l'Institut de médecine forensique de l'Université de Berne, dont les résultats seront détaillés dans un prochain Rapport annuel.

Depuis plusieurs années, le Laténium participe au projet européen RISE « <u>Scientific collections on the move (1850-1950)</u> » (programme Marie Curie), qui regroupe une vingtaine de musées et d'instituts universitaires en Europe et en Amérique latine, et qui porte sur les mobilités d'objets entre musées et collectionneurs dans une perspective d'histoire culturelle des sciences et des collections. Dans ce cadre, le Laténium a accueilli Nathalie Richard (Université du Mans), Serge Reubi (Muséum national

d'histoire naturelle, Paris) qui sont venus travailler sur les archives et collections du Laténium, dans le but d'identifier des échanges et des circulations d'objets entre Neuchâtel, la France et l'Amérique latine. Cet automne, le directeur Marc-Antoine Kaeser a effectué un séjour de recherche d'un mois au Mans (France), lors duquel il a collaboré à la réflexion sur le parcours d'exposition du futur nouveau musée interdisciplinaire de la ville (archéologie, histoire et sciences naturelles) ; à cette occasion, il a également examiné certaines anciennes découvertes lacustres, et a été invité à présenter le Laténium à l'Université du Mans.

8.2. Formation supérieure et enseignement académique

- Cette année, le cours de master en épistémologie et histoire de l'archéologie de Marc-Antoine Kaeser a porté sur Les palafittes: de l'invention des cités lacustres à la gestion d'un bien sériel au Patrimoine mondial. Dans le cadre de son séminaire de bachelor, il s'est à nouveau attaché en priorité au traitement des enjeux éthiques, sociaux et politiques dans la sauvegarde du patrimoine. Il est également intervenu, pour des enseignements ponctuels, dans des cours et des séminaires à l'Université de Paris-Cergy, au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, au Musée du Quai Branly (Paris), à la Maison des sciences de l'Homme Val de Loire et à l'Université de Tours, à l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel, ainsi que dans le cadre des Rencontres de la Maison des sciences historiques de l'Université de Neuchâtel.
- Aux côtés du professeur Laurent Tissot (Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel), Marc-Antoine Kaeser a assuré la co-direction de la thèse de Paul Jobin, Archéologie et routes nationales : Le rôle de la recherche scientifique au sein du secteur économique du génie civil, 1958-2012, brillamment soutenue au Laténium le 27 octobre. Il a également dirigé le mémoire de bachelor en archéologie de Shany Morcaut, Vestiges et traces

anthropiques sur la Lune. Potentialités archéologiques pour l'étude de la conquête spatiale, et a fonctionné comme expert pour le mémoire de master en muséologie de notre ancienne stagiaire Léa Batschelet, Les sites palafittiques : rétrospective de 10 ans de communication (Université de Neuchâtel).

- Virginie Galbarini est intervenue dans le cadre du cours *Techniques rédactionnelles et méthodes de récolte d'informations* dispensé par Benoît Couchepin dans le cadre du Master en journalisme et communication de l'Université de Neuchâtel.
- Dans le cadre du cours de master en études muséales de l'Université de Neuchâtel intitulé *La Face publique du Musée : l'exposition* dispensé par Chantal Lafontant Vallotton, Virginie Galbarini a présenté le projet d'exposition *Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire.*
- Géraldine Delley assuré les enseignements suivants : cours transversal (en coll. avec Kristina Schulz, Pierre-Alain Mariaux, Nicolas Balzamo) Matériaux, métiers, méthodes : épistémologie des sciences historiques ;



Atelier d'archives au Muséum national d'histoire naturelle de Paris lors de l'Université d'été, conduite par Géraldine Delley et Arnaud Hurel.

Photo: Laténium, Jasmine Schaffner

le séminaire Dans la rue (en coll. avec Olivier Silberstein) ; le séminaire L'objet comme document (en coll. avec Gianenrico Bernasconi et Régis Bertholon) ; L'Université d'été Le patrimoine scientifique entre terrain et musée, coorganisée par le Laténium, l'Université de Neuchâtel et le Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

- Depuis septembre 2023 elle a rejoint l'équipe enseignante du Master en études muséales de l'Université de Neuchâtel dans lequel elle assure le cours Face publique du musée.
- Elle est intervenue ponctuellement dans les cours suivants : Histoire de l'archéologie en Suisse (Bachelor en préhistoire, Université de Genève) ; L'interdisciplinarité (Bachelor en histoire, Université de Neuchâtel) ; Les musées comme dépositaires d'histoires des relations entre l'Europe, le Proche-Orient et l'Afrique du Nord (Bachelor en histoire, Université de Neuchâtel).

8.3. Conférences et communications scientifiques

• Marc-Antoine Kaeser a été invité à prononcer la conférence inaugurale des Assises scientifiques de l'archéologie française, en France et à l'étranger, organisées par le Conseil national de la recherche archéologique et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, à l'Institut de France (Paris). Il a également présenté une communication sur l'aménagement du territoire au congrès international *The Past of the Continent in the Present : 30 Years of the La Valletta (Malta) Convention for the Protection of the Archaeological Heritage in Europe*, mis sur pied à l'Institut national d'histoire de l'art (Paris) ; il est par ailleurs intervenu sur les exigences de la médiation archéologique dans le cadre du colloque *Archéologie et intégrité scientifique : encadrer, produire, exploiter, diffuser l'information scientifique*, organisé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives à l'Institut national du patrimoine (Paris). À l'invitation de l'American Council of Learned Societies, il a enfin participé, à Philadelphie

(USA), à l'Assemblée générale de l'Union académique internationale, où il a été élu au Comité des élections, et où il siège comme représentant de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales.

- Géraldine Delley a été invitée à présenter l'exposition *Des choses* dans le cadre du séminaire de recherche *Objets, gestes et patrimoine,* EHESS-MUCEM Marseille, intitulé *Une autre façon de raconter... la geste technique et la digitalisation du Monde,* ainsi qu'aux *Rencontres des Gestes de la préhistoire* organisées au Pôle d'interprétation de la préhistoire des Eyzies-de-Tayac en Dordogne.
- Géraldine Delley, Marc-Antoine Kaeser ont été associé-es à deux communications collectives sur le projet *Celts up and down the Alps : Origin and Mobility patterns on both sides of the Alps during the Late Iron Age (4th-1st centuries BCE)*, présentées par Stefania Zingale au Congrès annuel de l'American Association of Biological Anthropologists (Reno, Nevada, USA), ainsi qu'au congrès annuel de la European Association of Archaeologists (Belfast, Irlande du Nord).
- Dans le cadre d'un partenariat avec le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, Géraldine Delley et Marc-Antoine Kaeser ont présenté le site de La Tène et l'exposition temporaire du Laténium au Cercle vaudois d'archéologie, à Lausanne. Marc-Antoine Kaeser est également intervenu pour quelques conférences publiques en France, sur le site de La Tène (Musée savoisien, Thonon-les-Bains), sur le pillage archéologique (Musée d'histoire de Marseille) et sur l'archéologie de la Seconde Guerre mondiale (Université de Tours).

8.4. Expertises scientifiques et représentations particulières

- Marc-Antoine Kaeser a réalisé une expertise pour l'évaluation du cursus en études muséales à l'Université de Neuchâtel, à la suite de laquelle il a été invité à rejoindre le Comité scientifique du master en muséologie. Il participe au Comité scientifique de la Tour du Fantastique Espace John Howe (Neuchâtel), et a siégé au jury de la Ville de Neuchâtel pour les résidences d'artistes dans les institutions culturelles. Il a participé à un groupe de travail de l'Office fédéral de la statistique (statistique suisse des musées), et a effectué des expertises de peer review pour le Dictionnaire historique de la Suisse (Berne), pour Les Nouvelles de l'archéologie (Paris) et pour Organon, une revue d'histoire et de philosophie des sciences humaines publiée par l'Académie des sciences de Pologne (Varsovie).
- Géraldine Delley a rejoint le conseil scientifique du Musée international de l'horlogerie à La Chaux-de-Fonds, le Comité du Festival international du film archéologique de Nyon et a siégé dans le jury du Prix Gilbert Kaenel de la Société académique vaudoise.

8.5. Publications

FITZPATRICK A. & KAESER M.-A. (2023). « La Tène. A place of memory ». Current World Archaeology 120, p. 24-31.

KAESER M.-A. (2023). « Les musées, l'émerveillement archéologique et le respect de l'altérité préhistorique ». In Préhistoire : Nouvelles frontières (J.-M. Geneste, Ph. Grosos & B. Valentin dirs.). Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'homme, p. 403-409.

KAESER M.-A. (2023). « Biography in science studies and the historiography of archaeology: Some methodological guidelines ». In Life-Writing in the History of Archaeology: Critical Perspectives (C. Lewis & G. Moshenska eds.). London, University College London Press, p. 25-44.

KAESER M.-A. (2023). « Le passé 'helvétique' de la Suisse. Préhistoire d'un adjectif historique ». arCHaeo – Revue d'Archéologie Suisse 03/2023, p. 12-14.

KAESER M.-A. (2023). « Exposition : Du cœur à l'ouvrage ». arCHaeo – Revue d'Archéologie Suisse 03/2023, p. 47.

KAESER M.-A. (2023). « Préface ». In François Rossel, Le Grand Lac. Donneloye, Le Temps suspendu, p. 5-6.

KAESER M.-A. (2023). « Décès du professeur Michel Egloff (1941-2021) ». Université de Neuchâtel – Chroniques universitaires 2021-2022, p. 130-131.

KAESER M.-A. (2023). « Lutte contre les îlots de chaleur : l'archéologie comme ressource dans l'aménagement urbain ». Les Nouvelles de l'archéologie 174, p. 49-50.

Peschaux C., Chauvière F.-X. & Henry-Gambier, D. (2022). « Les coquilles de mollusques des fouilles Émile Rivière aux Balzi Rossi (Vintimille, Italie): apports des collections Goury (Musée Lorrain, Nancy, France) et Moll (Laténium, Hauterive, Suisse) ». PALEO, Hors-série, p. 78-97.

SCHIESS D., Chauvière F.-X (2023). « Haches-marteaux néolithiques en bois de cerf : première approche expérimentale ». Experimentelle Archäologie Schweiz. Basel : EAS Anzeiger, 44-51.



Les célèbres pointes de lance de La Tène ont fait la couverture du magazine Current World Archaeology

9. ArchéoNE – Association des ami-es du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise

L'année 2023 a été une période dynamique et fructueuse pour ArchéoNE, qui après la pause marquée par le Covid a retrouvé son volume habituel d'activités. Notre engagement a pu ainsi se poursuivre sans entraves en faveur de la promotion du Laténium et de ses animations, comme : le vernissage de l'espace Les Celtes de La Tène, le vernissage de l'exposition Du cœur à l'ouvrage. Dans l'intimité du travail des archéologues, le Village celtique dans le parc du musée et le finissage de l'exposition Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire.



Visite du Mont Saint-Michel, le 12 septembre 2023. Photo : ArchéoNE.

Au cours de l'année, nous avons pu organiser avec succès neuf conférences animées par des personnalités éminentes du domaine de l'archéologie. Les thèmes abordés ont couvert le large spectre de notre passé, du Paléolithique au temps moderne. Ces conférences ont rassemblé un total de 446 participants, soit une moyenne de 49 participants par séance, avec un minimum de 35 et un maximum de 88 participants. Ces présentations favorisent le lien entre chercheur-euses, étudiant-es, passionné-es d'archéologie et grand public, contribuant ainsi au partage des connaissances et à la diffusion de la culture archéologique.

Nous sommes également ouverts à élargir notre réseau de partenariats et à explorer de nouvelles opportunités de collaboration avec d'autres acteurs de la communauté archéologique et culturelle. Ainsi, sur l'initiative de l'Association Danse Neuchâtel (ADN), nous avons eu le plaisir d'assister dans l'auditoire du musée à la conférence de Claudine Cohen sur *La Femme des origines*. Plus tard dans l'année, sur proposition du Professeur Hédi Dridi, nos membres ont pu suivre deux séminaires dans le cadre de la Chaire d'Archéologie de la Méditerranée antique de l'Université de Neuchâtel.

À l'invitation de Milko Vuille, nos membres ont également pu assister à la projection du documentaire À la recherche de l'Eira au cinéma Apollo. Ce film évoque la quête pour retrouver le voilier à vapeur Eira, qui a coulé près du Pôle Nord en août 1881.

De même, nous avons encouragé le lancement de la plateforme de financement participatif Pro Monumentis, visant à soutenir des projets patrimoniaux, notamment en archéologie et en patrimoine bâti. Parmi les premiers projets présentés, figure la publication d'un livre grand public intitulé *Mémoire du lac*, portant sur les dernières découvertes archéologiques réalisées dans le lac de Neuchâtel.

En fin d'année, par courrier, nous avons fait la promotion du <u>Laténavix</u>, un pendentif en argent ou en or créé par la Fondation La Tène. C'est un autre moyen de soutenir les projets du Laténium.

Grâce aux cotisations et à la générosité de nos plus de 600 membres, le Comité d'ArchéoNE a pu soutenir financièrement deux projets de recherche et de publications dans le domaine de l'archéologie. En mai, l'ouvrage de Denis Ramseyer, « Archéologie et ethnologie. Un autre regard sur les habitats lacustres néolithiques », publié chez Alphil, a bénéficié d'un soutien financier de CHF 2000.-. En juillet, il a été octroyé une promesse de soutien de CHF 3000.- à la publication « Les trouvailles monétaires du canton de Neuchâtel », à paraître dans la série de l'Inventaire des trouvailles monétaires suisses en 2024.

Le voyage des membres d'ArchéoNE de cette année s'est déroulé en Bretagne, du 11 au 18 septembre. Parmi les visites marquantes figuraient la cathédrale de Chartres, l'abbaye du Mont Saint-Michel, le cairn de Barnenez près de Morlaix, les alignements de menhirs de Carnac et de Monteneuf en forêt de Brocéliande, les cairns de Gavrinis, de Locmariaquer et du Petit-Mont dans le Morbihan, ainsi que les musées de Préhistoire de Carnac et d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye près de Paris, pour terminer par le Muséoparc d'Alésia à Alise-Sainte-Reine.

En conclusion, l'année 2023 a été marquée par des accomplissements significatifs pour ArchéoNE. Nous sommes reconnaissants envers nos membres, nos partenaires et toutes et tous ceux et celles qui ont contribué à notre réussite. Ensemble, nous restons engagés dans la réalisation de notre mission inscrite dans nos statuts « de soutenir et de promouvoir les activités du Laténium, de développer l'intérêt du public pour l'archéologie, de participer à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine neuchâtelois et d'organiser des conférences publiques, excursions et toute autre manifestation ou activité en relation avec l'archéologie, en particulier neuchâteloise ».

Au nom du Comité d'ArchéoNE Robert Michel, président